

Apocalypse, chapitre 11-12

¹⁹ Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire [...]

¹ Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles.

² Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement.

³ Un autre signe apparut dans le ciel :

un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème.

⁴ Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre.

Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance.

⁵ Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle,

celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer.

L'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône,

⁶ et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place,

pour qu'elle y soit nourrie pendant mille deux cent soixante jours. ⁷ Il y eut alors un combat dans le ciel : Michel, avec ses anges, dut combattre le Dragon. Le Dragon, lui aussi, combattait avec ses anges, ⁸ mais il ne fut pas le plus fort ; pour eux désormais, nulle place dans le ciel. ⁹ Oui, il fut rejeté, le grand Dragon, le Serpent des origines, celui qu'on nomme Diable et Satan, le séducteur du monde entier. Il fut jeté sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui.

¹⁰ Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! »

Psaume 44

Heureuse es-tu, Vierge Marie, dans la gloire de ton Fils ?

ou : Debout à la droite du Seigneur, se tient la Reine, toute parée d'or.

¹¹ Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ;
oublie ton peuple et la maison de ton père :

¹² le roi sera séduit par ta beauté.

¹⁴ Fille de roi, elle est là, dans sa gloire,
vêtue d'étoffes d'or ;

¹⁵ on la conduit, toute parée, vers le roi.

Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui.

¹³ Alors, les plus riches du peuple,
chargés de présents, quèteront ton sourire.

Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ;

¹⁶ on les conduit parmi les chants de fête :
elles entrent au palais du roi.

1^{ère} lettre aux Corinthiens, chapitre 15

Frères,

²⁰ le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.

²¹ Car, la mort étant venue par un homme,
c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts.

²² En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam,
de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie,

²³ mais chacun à son rang : en premier, le Christ,
et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent.

²⁴ Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père,
après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance.

²⁵ Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis.

²⁶ Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort,

²⁷ car il a tout mis sous ses pieds.

Alléluia. Alléluia. Aujourd'hui s'est ouverte la porte du paradis : Marie est entrée dans la gloire de Dieu ; exultez, dans le ciel, tous les anges !. **Alléluia.**

Évangile selon saint Luc, chapitre 1

²⁶⁻³⁸ Annonciation à Marie

³⁹ En ces jours-là, Marie se mit en route
et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.

⁴⁰ Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

⁴¹ Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle.

Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint,

⁴² et s'écria d'une voix forte :

« Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.

⁴³ D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?

⁴⁴ Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles,
l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.

⁴⁵ Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles
qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

⁴⁶ Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur,

⁴⁷ exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

⁴⁸ Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.

⁴⁹ Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !

⁵⁰ Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

⁵¹ Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.

⁵² Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.

⁵³ Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.

⁵⁴ Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,

⁵⁵ de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

⁵⁶ Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Le Magnificat (cantique de Marie) fait partie de la liturgie quotidienne. Il fait écho à de nombreux passages de l'ancien testament, notamment les psaumes. Les bibles annotées en indiquent beaucoup.

v39

Littéralement : Marie se leva et se rendit... Le verbe se lever / ἀνίστημι peut signifier ressusciter. Il assure la transition entre l'annonciation [Lc 1,26-38] et la visitation.

1^{re} occurrence de empressement, hâte / σπουδή : sortie d'Égypte [Ex 12,11 ; Dt 16,3]. Pourquoi cette hâte ?

En hébreu, le mot montagne (רר) est très proche du mot être enceinte (ררר).

v40

Elisabeth / Ἐλισάβετ est descendante d'Aaron [Lc 1,5]. Ce nom n'est utilisé qu'une fois dans le premier testament : Aaron prit pour femme Élishèba / Ελισαβεθ [Ex 6,23]. Marie et Elisabeth sont parentes / συγγενίς mais non pas cousines [Lc 1,36].

v41

Littéralement : tressaillit / σκιπτάω dans son ventre ou entrailles / κοιλία. Idem au v44.

Le verbe tressaillir est rare. Sa première occurrence concerne Jacob et Esaü qui se heurtent dans le sein de Rébecca [Gn 25,22].

Selon la vidéo de décembre 2022 du [site théonoptie](#), l'enfant de six mois serait (quasi) mort – fausse couche – et reviendrait à la vie. De fait, l'ange annonce à Marie :

Or voici que, dans sa vieillesse, Elisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » [Lc 1,36-37].

Mais littéralement : Et voici : Elisabeth ta cousine, même elle a pris-avec (c'est un passé indiquant une action terminée) un fils dans sa vieillesse et ce mois est le sixième, à elle l'appelée (c'est un participe présent passif) : 'stérile' ; car ne sera pas (futur) sans-pouvoir d'auprès de Dieu tout mot (invitation à prononcer un mot, une demande qui sera exaucée).

On peut remarquer que le mot stérile / στειρά est formé avec les mêmes trois consonnes que le mot croix / σταυρός.

Le mot enfant / βρέφος [v41 et v44] est un mot grec rare qui signifie enfant à naître ou tout petit enfant.

Le verbe remplir / πίμπλημι veut aussi dire accomplir. Par exemple : quand les temps furent accomplis.

v42

Littéralement : Bénie toi parmi des femmes.

Le grand cri (κραυγή μεγάλη) d'Élisabeth fait écho à celui de Jésus avant d'expirer (φωνή μεγάλη) [Lc 23,46], sans être identique. Le mot cri / κραυγή d'Élisabeth commence par un kappa (équivalent à un chi) et un rho, initiales du Christ.

v44

Allégresse / ἀγαλλίασις est un mot fréquent dans les psaumes, rare ailleurs.

v45

Bienheureux / μακάριος est un adjectif utilisé notamment dans les béatitudes [Lc 6,20-22].

Accomplissement τελείωσις ou plutôt achèvement, perfection.

Le verbe croire / πιστεύω est à l'aoriste (intemporel), il serait mieux traduit par un présent. Par contre, *qui lui furent dites* est au passé. De quelles paroles s'agit-il ?

1^{re} occurrence du verbe croire chez Luc : *Mais voici que tu (Zacharie) seras réduit au silence et, jusqu'au jour où cela se réalisera, tu ne pourras plus parler, parce que tu n'as pas cru (aoriste) à mes paroles ; celles-ci s'accompliront en leur temps* [Lc 1,20].

Dernière occurrence chez Luc : *Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit !* [Disciples d'Emmaüs, Lc 24,15].

Dernières occurrences chez Jean : *Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient (aoriste) sans avoir vu (aoriste). Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyez (aoriste) que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.* [Jn 20,29-31].

v46

Exalter / μεγαλύνω ou magnifier [1 S 2,1 ; Ps 34,4 ; Ps 69,31]

v47

Le mot sauveur / σωτήρ est formé avec les trois consonnes que le mot croix (σταυρός). On comprend que ce soit alors l'esprit / πνεῦμα et non pas l'âme / ψυχή (psychisme) qui exulte.

v48

Littéralement : il a jeté un regard sur... (ἐπιβλέπω).

Seigneur de l'univers ! Si tu veux bien regarder / ἐπιβλέπω l'humiliation de ta servante [1 Sm 1,11, prière d'Anne].

Âges ou générations / γενεα.

v49

Littéralement : fit pour moi de grandes choses

Les mots saint et nom sont associés dans plusieurs psaumes : 28,2 ; 32,21 ; 98,3 ; 102,1 ; 104,3 ; 105,47 ; 110,9 ; 137,2 ; 144,21.

v51

Littéralement : *il dispersa les orgueilleux par la pensée / διανοία de leur cœur / καρδιά*. Pour rendre sa signification, le mot hébreu cœur / לב est ici traduit par deux mots grecs.

v53

Biens : c'est l'adjectif αγαθός au neutre pluriel.

Littéralement : renvoie les riches vides (κενός a donné kénose).

v54

Amour est littéralement miséricorde / ἔλεος, comme au v50.

v55

Littéralement : *selon qu'il a parlé / λαλέω à nos pères, à Abraham et à sa semence pour l'éternité / αιων.*

Employer le mot semence ou sperme / σπέρμα est le décalque d'un hébraïsme, ce n'est pas une formulation grecque.

v56

Moïse, fils d'un homme de la famille de Lévi, resta trois mois caché par sa mère avant d'être laissé sur le Nil [Ex 2,2]. Luc en fait mention explicitement : *Moïse vint au monde ; il était beau sous le regard de Dieu. Il fut élevé pendant trois mois dans la maison de son père, puis abandonné. La fille de Pharaon le recueillit et l'éleva comme son propre fils [Ac 7,20-21].*

Littéralement : elle s'en retourna dans sa maison. Le mot oikos, déjà rencontré au v40, veut dire maison ou maisonnée.